



IA et commerce international : le duo US-Chine creuse un écart hors de portée pour l'Europe ?

L'intelligence artificielle est en train de provoquer une mutation profonde du commerce international. Non seulement elle transforme la manière dont les consommateurs recherchent et achètent des produits, elle redéfinit également **les flux commerciaux, les infrastructures technologiques et les rapports de puissance économique**.

Dans cette nouvelle économie, les plateformes d'IA deviennent non seulement des intermédiaires commerciaux mais aussi des infrastructures stratégiques, obligeant les chaînes d'approvisionnement à se réorganiser autour des **semi-conducteurs, GPU** (Graphics Processing Unit, les processeurs capable d'effectuer les calculs indispensables à l'intelligence artificielle), **cloud** et **data centers**.

Mais derrière cette révolution se dessine un clivage de plus en plus visible : **les États-Unis et la Chine accélèrent massivement leurs investissements dans l'infrastructure de l'IA, tandis que l'Europe risque de rester en retrait**.

Les données publiées par la Réserve fédérale américaine sur les importations-exportations d'infrastructures IA offrent une lecture intéressante de cette transformation.

Des moteurs de recherche aux agents IA : l'arrivée du commerce agentique

La première transformation visible concerne l'expérience même du commerce en ligne. Nous entrons dans l'ère du **commerce agentique** : des agents IA capables de rechercher des produits, comparer les prix et réaliser les achats directement dans les applications IA.

Selon le [Global Ecommerce Report 2026](#), ce commerce agentique pourrait représenter **30 % des achats en ligne dans le monde d'ici 2030**. Dans ce modèle, partout dans le monde entier, le parcours d'achat est radicalement transformé :

- L'utilisateur prompte une question dans une application IA, par ex. « quel est le meilleur ordinateur portable à moins de 1200 € ? »
- L'application recherche les meilleures offres
- Elle compare les prix, les délais et les avis
- Puis elle déclenche automatiquement la possibilité d'achat sans que l'utilisateur sorte de l'application IA.

Cette transformation est rendue possible par l'apparition des **nouveaux protocoles techniques** développés par des acteurs comme Visa, Mastercard, Stripe en partenariat avec les plateformes IA. Ces protocoles permettent aux agents de dialoguer directement avec les plateformes e-commerce et les systèmes de paiement.

Pour les **entreprises exportatrices**, cela signifie que la visibilité commerciale à l'international dépendra de plus en plus de la **qualité des données structurées** pour le **référencement dans les plateformes IA** que du simple référencement naturel sur Google.

Good bots vs bad bots !

Ce commerce agentique pose un défi majeur : **comment distinguer les agents légitimes des bots frauduleux ?** Aujourd'hui, **plus de la moitié du trafic internet est généré par des bots, dont environ 37 % sont considérés comme malveillants**.

Avec le commerce agentique, cette frontière entre **bots légitimes et bots frauduleux** devient encore plus floue. Lorsqu'un agent IA intervient dans le processus d'achat en ligne, la transaction peut apparaître comme une **activité automatisée suspecte pour le marchand**.

Un problème qui soulève plusieurs questions : comment distinguer un agent autorisé par un consommateur d'un agent malveillant ? qui est responsable en cas d'erreur ou de fraude ? comment authentifier l'intention d'achat ?

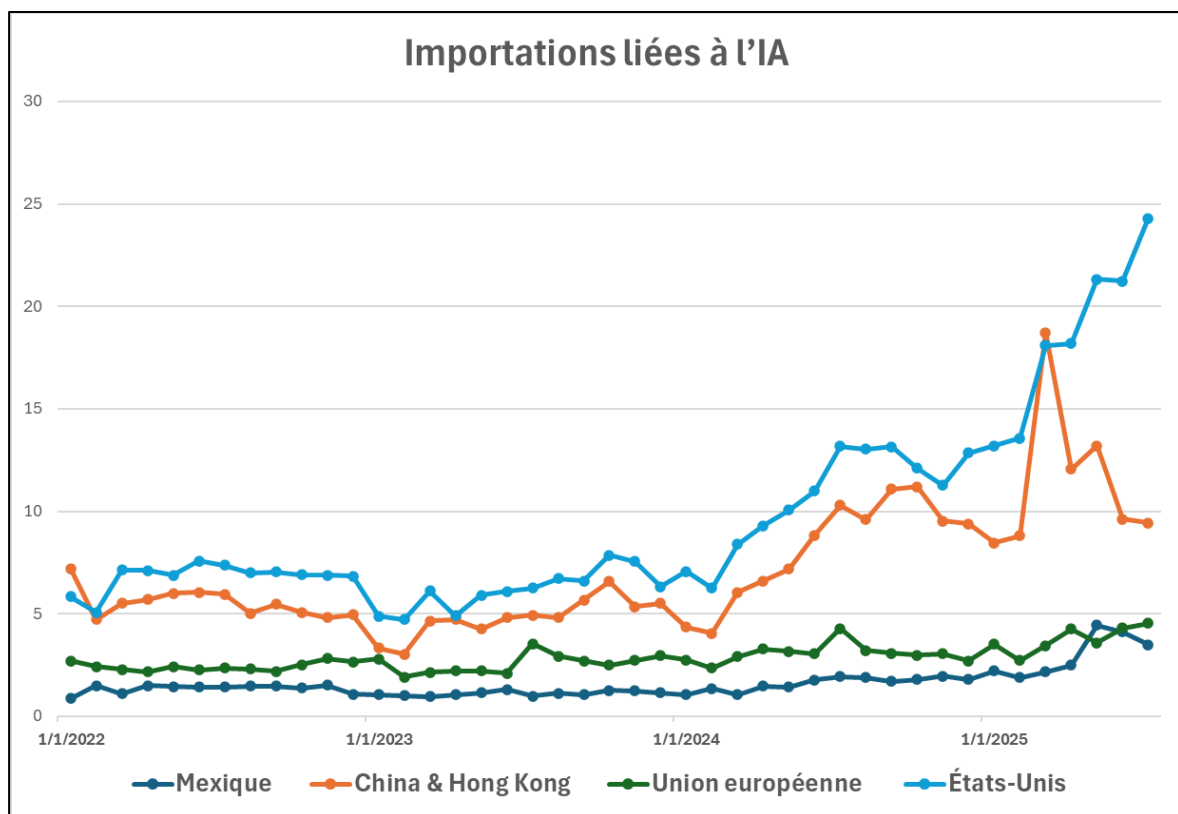
Pour répondre à ces défis, l'industrie essaye de développer de nouveaux standards comme le **Know Your Agent (KYA)** pour vérifier l'identité des agents ou des mécanismes d'authentification liant l'agent à son propriétaire. Ce débat rappelle les débuts du commerce électronique dans les années 1990 : **les règles du jeu sont encore en train d'être définies**.

L'IA redessine la géographie du commerce mondial

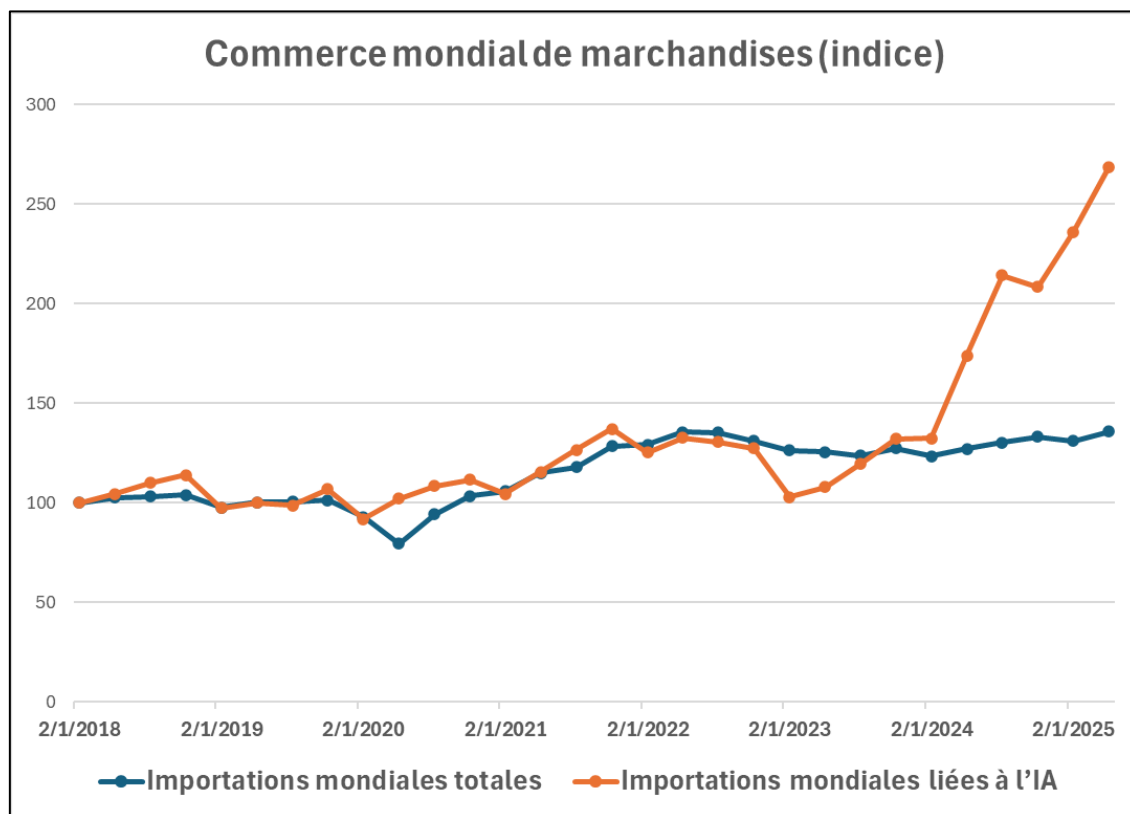
Mais la transformation la plus profonde ne concerne pas la vente en ligne. Elle concerne **l'infrastructure de l'IA et de l'e-commerce mondial**. Une étude récente de la [Réserve fédérale américaine](#) montre que cette transformation a créé une nouvelle division dans le monde.

L'intelligence artificielle repose sur une infrastructure matérielle d'une intensité rarement observée dans l'histoire des technologies numériques. Pour entraîner, affiner et exécuter des modèles avancés, il faut des **équipements très puissants** : GPU, semi-conducteurs, serveurs, data centres, systèmes de refroidissement, ... Ces équipements constituent désormais une **nouvelle catégorie stratégique du commerce international** dont le poids augmente à un rythme spectaculaire porté par l'**émergence du commerce agentique**. On se trouve ainsi à l'aube d'un choc de demande mondial dont l'ampleur commence seulement à se dessiner.

L'étude de la Réserve fédérale américaine met en évidence cette dynamique : depuis 2022, **les importations de matériel lié à l'IA ont connu une croissance rapide et très différenciée selon les régions du monde**. L'étude observe trois catégories du Système harmonisé (HS), celles qui regroupent les GPU, les serveurs et le matériel de calcul, afin de suivre plus précisément l'évolution de ces flux stratégiques. On y voit se dessiner une reconfiguration des dépendances technologiques, des capacités industrielles et des rapports de force géo-économiques.



IA et commerce international : le duo US-Chine creuse un écart hors de portée pour l'Europe ?



Notes : les importations-exportations liées à l'IA sont estimées en additionnant les trois catégories du Système harmonisé (HS) 8471.50, 8471.80 et 8473.30. Ces catégories regroupent notamment des serveurs, des cartes graphiques (GPU) et d'autres composants utilisés pour le matériel d'IA. Cependant, ces données peuvent sous-estimer le commerce lié à l'IA, car certains produits pertinents se trouvent dans d'autres catégories HS. À l'inverse, elles peuvent aussi surestimer les échanges de produits vraiment spécifiques à l'IA, puisque ces codes incluent également des articles qui ne sont pas liés à l'IA.

Source : Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (Division de statistique). Base de données UN Comtrade <http://comtrade.un.org/db/> ; Administration générale des douanes de Chine ; Haver Analytics ; calculs du personnel de la Réserve fédérale.

Des tendances, pour certaines préoccupantes, se dessinent, traduisant un basculement des équilibres du commerce international sous l'effet de l'IA et des nouvelles infrastructures technologiques :

1. Les États-Unis : une accélération spectaculaire

La courbe américaine montre une hausse rapide et continue des importations d'équipements liés à l'IA particulièrement après 2023, au moment de l'explosion de l'IA générative. Les États-Unis importent massivement toutes les infrastructures nécessaires à l'IA, que ce soit des GPU, des serveurs ou des équipements pour les data centers. Ces investissements **alimentent l'écart** entre les géants technologiques américains et les concurrents dans les autres pays.

2. La Chine : une stratégie d'accumulation technologique

La courbe chinoise suit une trajectoire différente mais **tout aussi impressionnante**. La Chine augmente ses importations d'équipements liés à l'IA afin de soutenir ses plateformes numériques, ses programmes industriels et ses ambitions en matière

d'intelligence artificielle. Malgré les restrictions américaines, la Chine cherche clairement à sécuriser son accès aux infrastructures clés de l'économie de l'IA.

3. L'Europe : une croissance beaucoup plus lente !

La courbe européenne est nettement différente. Les importations d'équipements liés à l'IA progressent à un **rythme beaucoup plus modéré** que celles des États-Unis et de la Chine. Le graphique montre un écart important qui se creuse progressivement. Cette divergence reflète plusieurs réalités structurelles en Europe : un niveau d'investissement plus faible dans les data centers, une dépendance plus forte des technologies étrangères, une fragmentation du marché numérique européen.

4. Explosion des investissements dans l'infrastructure numérique

Comme le montre la deuxième image, la construction de **data centers, GPU, cloud et infrastructures énergétiques** entraîne une forte croissance du commerce international de technologies. Dans cette configuration, le commerce international ne dépend plus seulement des coûts de production, de la logistique ou des accords commerciaux. Il dépend de plus en plus de la **capacité d'un pays à investir dans l'infrastructure de l'IA.**

Quelles conséquences pour les entreprises exportatrices ?

Pour les entreprises engagées à l'international, ces transformations ne sont pas marginales, elles redéfinissent en profondeur les règles du jeu concurrentiel.

1. La visibilité commerciale devient algorithmique et l'optimisation algorithmique devient avantage compétitif

Dans ce quotidien où les décisions d'achat sont de plus en plus intermédiées par des algorithmes IA plutôt que par une recherche classique sur le web, la visibilité commerciale change de nature. Elle ne se joue plus seulement sur le référencement naturel ou sur Google Ads, elle se joue désormais sur ChatGPT, Copilot, Mistral et l'ensemble des systèmes IA qui serviront de filtre et d'intermédiaire entre l'offre et la demande.

Autrement dit, après avoir appris à optimiser leur présence sur les moteurs de recherche historiques, les entreprises doivent désormais adapter leurs offres aux systèmes IA et, surtout, à leurs algorithmes qui nécessitent de **techniques complètement différentes du référencement naturel classique.**

2. La donnée est un actif immatériel de plus en plus stratégique

Les entreprises capables d'exploiter les données clients, logistiques et financières disposeront d'un avantage majeur dans la nouvelle économie du commerce mondial, qu'il soit électronique ou non. Les plus performantes déploient des *AI growth stacks* combinant data, automatisation marketing et personnalisation algorithmique.

3. La géopolitique technologique représente le nouvel enjeu commercial

Les exportateurs opèrent désormais dans un environnement où l'accès aux semi-conducteurs, la puissance de calcul et l'infrastructure cloud influencent directement

IA et commerce international : le duo US-Chine creuse un écart hors de portée pour l'Europe ?

les capacités d'innovation et donc le commerce international. Le prochain chapitre de la mondialisation sera écrit par les infrastructures critiques de l'IA. Et la compétition technologique entre puissances mondiales redéfinira les flux commerciaux.

Les graphiques de la Réserve fédérale américaine sur les importations d'équipements liés à l'IA sont sans appel : une nouvelle course technologique est engagée. Une course dans laquelle les États-Unis et la Chine ont déjà pris une longueur d'avance, tandis que l'Europe devra passer de la Fiat 500 à la Ferrari pour suivre la vitesse et rester dans la compétition.



Silvia Carter

Déléguée Générale de La Fabrique de l'Exportation
Fondatrice et présidente de To Web Or Not To Web